

ZIMBABWE

ART, SYMBOL AND MEANING

Ce livre examine en profondeur l'art historique des trois principales cultures du Zimbabwe, à savoir les cultures shona, ndebele et tonga. Il retrace la manière dont l'art n'est jamais séparé de la vie dans un contexte africain historique, mais demeure un outil existentiel d'importance, faisant partie intégrante de la vie. C'est pourquoi l'art s'y trouve dans des objets sacrés ou fonctionnels, dans les intérieurs, la mode, les gestes personnels et les événements ordinaires.

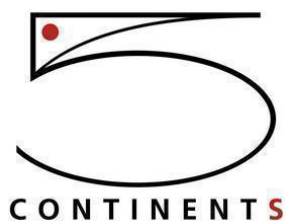
Dans ce contexte, l'art fonctionne différemment, car il est le langage du symbole, un langage qui tient compte des échanges de la psyché humaine avec les autres et avec l'univers. Ce livre ouvre une fenêtre sur le symbolisme de l'Afrique, attestant que l'esprit tient naturellement compte de deux codes parallèles : le code externe de la conscience sensorielle et le code interne de la conscience subjective.

Retracer le fonctionnement du code esthétique de l'Afrique sub-saharienne, présent dans toutes ses cultures, revient à révéler le symbolisme de l'Afrique comme langage parallèle et expression de sa philosophie. Telle est la raison d'être de ce livre. Les 200 photographies illustrant l'art historique du Zimbabwe, prises à une époque où il se trouvait plus aisément, montrent comment l'art s'exprime à travers la vie comme un langage, avec un sens spirituel et culturel, en garantissant que ce sens n'est jamais étranger à la conscience individuelle.

La plupart des photographies ont été prises dans les « Communal Lands », une région « à part » pour les Africains à l'époque coloniale. C'est là qu'a survécu un sentiment africain d'identité, de culture et d'histoire, d'abord pendant le régime colonial puis durant une impitoyable dictature. La majorité des clichés date d'une période comprise entre 1998 et 2015, au cours de laquelle Duncan Wylie retourna à maintes reprises dans son pays natal pour entreprendre ce qu'il qualifie de « travail de transmission et, pour le monde non africain, un moyen d'appréciation plus approfondie des formes d'art africaines et des possibilités de l'art en général, une clé à la découverte d'un monde que peu de gens ont eu la chance d'explorer ».

Zimbabwe offre une occasion exceptionnelle de revenir sur mille ans d'histoire du symbolisme de ce pays à travers les ruines du Grand Zimbabwe, vaste cité médiévale construite en pierre, unique par son architecture, son style et la richesse de ses symboles, avec son énigmatique et solide tour de pierre et ses murailles sans fonction défensive, ou ses « oiseaux de Zimbabwe »— sculptures antiques des années 1350 qui marquèrent le faite de la puissance du Grand Zimbabwe —, emblème national du pays. Une étape hautement symbolique dans le travail de l'artiste a été franchie avec la photographie de ces oiseaux de Zimbabwe, non pas au musée où ils sont conservés, mais au milieu des ruines, autrement dit sur le site où ils se trouvaient jadis ; une manière de compléter cette campagne photographique relative à l'art historique du Zimbabwe sur les lieux mêmes où il joua son rôle.

L'ouvrage est le fruit de la collaboration entre l'artiste qui a pris les photographies au cours d'une période de dix-sept ans et l'auteur des textes qui a dédié sa longue carrière aux arts du Zimbabwe et de l'Afrique sub-saharienne en qualité de conservatrice de la National Gallery of



5 Continents Editions srl
Piazza Caiazzo, 1
20104 Milano
T. +39 02 33603276
info@fivecontinentseditions.com

Zimbabwe. Il faut souligner l'importance du rôle joué par les communautés locales : sans leur participation active, ce livre destiné à évoquer leur culture menacée de disparition et d'oubli n'aurait jamais vu le jour.

Duncan Wylie est né en 1975 à Harare, au Zimbabwe. Devenu citoyen français en 2005, il vit entre Londres et Paris. Après ses études à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, il décide de se consacrer aux arts visuels. Ses travaux ont été exposés dans nombre d'institutions privées ou publiques, en Afrique et ailleurs. Ses œuvres figurent dans les collections permanentes du Louvre Abu Dhabi, du musée de Grenoble, du MUDAM Luxembourg, ainsi que du Centre national des arts plastiques et de divers Fonds régionaux d'art contemporain en France. Elles ont fait l'objet d'expositions au musée de Grenoble, au musée d'Art moderne et au Palais de Tokyo à Paris, à la National Gallery of Zimbabwe, au Zeitz MOCAA au Cap et au Louvre Abu Dhabi.

Gillian Atherstone est née en 1948 à Harare, au Zimbabwe. Elle a complété son cursus en beaux-arts et philosophie à l'université de KwaZulu-Natal, en Afrique du Sud. Elle a effectué toute sa carrière au Zimbabwe, tout d'abord comme responsable des expositions, puis en tant que curatrice de la National Gallery of Zimbabwe où elle a créé la collection permanente d'art historique du Zimbabwe. Dans les années 1990, devenue propriétaire et directrice de sa propre galerie d'art africain à Harare, elle a voyagé aux quatre coins de l'Afrique subsaharienne en quête d'œuvres d'art. En 2007, elle a fondé Communities-can-do-it., association à but non lucratif qui travaille avec des communautés marginalisées au Zimbabwe. En 2019, elle a rejoint ses deux fils au Royaume-Uni.